

Le *défendant* était M. l'abbé McPherson, du diocèse d'Antigonish ; argumentaient contre lui M. M. Forbes et Camille Roy.

M. McPherson exposa d'abord en peu de mots la doctrine catholique d'après S. Thomas d'Aquin sur le *caractère sacramental*, puis, attaqué bientôt sur deux parties de sa thèse, répondit à chaque objection, dans un langage facile, avec une grande clarté et une souplesse d'esprit remarquable. Ce monsieur et ses deux confrères ont fait preuve de talent, de zèle et d'application dans les études qu'ils poursuivent.

Son Eminence le Cardinal a clos la discussion par quelques mots d'encouragement.

UN TÉMOIN.

## SOUVENIRS DE VOYAGES

### UNE EXCURSION AU MONT SERRAT ET A MANRÈSE

(4 janvier 1884)

(Suite et fin.)

## II

Manrèse n'est qu'à une demi-heure de la gare de Monistrol, par chemin de fer. Le train passait à dix heures et demie. A onze heures, j'étais à Manrèse.

Cette petite ville, devenue célèbre par le séjour qu'y fit saint Ignace, occupe une position charmante sur une colline très élevée, au confluent du Cardoner et du Lobrégat. La rivière Lobrégat, que l'on voit si bien, du mont Serrat, serpenter à travers la vallée de Monistrol, se précipite ici entre des berges de pierre calcaire disposées en marches naturelles. Un grand pont en fer la traverse ; deux ponts en pierre unissent les rives du Cardoner : l'un de ces ponts, dont l'arc central est très élevée, serait, dit-on, de construction romaine.

Sur le point culminant de la colline s'avance majestueusement la cathédrale de Séo, d'où l'on a une vue splendide de tout le vallon, des deux rivières, et des montagnes qui encadrent le tableau.

Après avoir descendu du convoi, je me mets à la recherche de la grotte de Manrèse ; et pour être plus tôt renseigné, je cours au collège des Jésuites, et demande à voir le supérieur.

« Jamais je n'oublierai la bienveillance de ce bon Père, et des Jésuites de Manrèse en général. Partout, d'ailleurs, où j'ai ren-